

## Lectures

### Sélection thématique

#### AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT

##### **Le Défi du paysage : un projet pour l'agriculture**

Odile Marcel (Ed.)

Champ Vallon, « Les Cahiers de la compagnie du paysage », n° 3, 2004, 320 p., 24 €

Initiée il y a dix mille ans, à la fin de la dernière glaciation, la domestication des plantes et des animaux permit aux sociétés humaines de développer les civilisations : l'agriculture aménageait la terre, elle l'entretenait pour pouvoir y cultiver les plantes. Les paysages de la terre évoquent cette construction lente, savante et patiente, cette gigantesque entreprise de composition de l'espace où l'intelligence et le soin des générations ont su donner forme au milieu et l'ont transformé pour faire prospérer les vivants. À l'heure où les sociétés industrielles tirent le bilan environnemental de leurs systèmes de production et dans la perspective annoncée du changement climatique, la question du paysage interroge les équilibres ménagés par l'homme entre lui-même et le milieu, entre le Nord et le Sud, entre le présent et l'avenir. De l'économie à l'esthétique et de l'éthique à la politique, quel souci du meilleur inspirera le lendemain de nos sociétés ?

##### **Une terre à cultiver. Pour un contrat agricole**

Philippe Prévost

L'Harmattan, 2004, 228 p., 20 €

L'agriculture se confronte à un choix crucial : suivre la voie industrielle (dont les limites sont déjà sensibles), ou s'engager dans un repositionnement au service de la société. C'est cette voie, qualifiée d'agriculteur, dont on nous invite à comprendre les fondements et les enjeux. Quelle agriculture pour quelle société ? Telle est la question fondamentale qui nous est posée et à laquelle nous devons répondre par nos choix présents.

#### AGRONOMIE

##### **Agro-tribulations**

Chantal Blanc-Pamard, Jean-Pierre Deffontaines, Sylvie Lardon, Camille Raichon, Sylvie Zasser-Bedoya (Eds)

Inra Sad, 2004, 224 p., 15 €

Pierre-Louis Osty, directeur de recherche à l'Inra, a ouvert l'agronomie à l'approche systémique et a contribué à l'intelligibilité des pratiques des éleveurs et des agriculteurs. *Agro-tribulations* est un livre d'amitié offert à Pierre-Louis Osty par ses collègues, des agronomes mais aussi des chercheurs en sciences sociales et en sciences de la nature. Il témoigne de la largeur du champ scientifique que Pierre-Louis Osty interroge et qu'il contribue à éclairer.

#### ALIMENTATION

##### **Le Riz : enjeux écologiques et économiques**

Guy Trébuil, Mahabub Hossain

Belin, 2004, 264 p., 22 €

Le riz nourrit plus de la moitié des habitants de la planète. Aucune autre activité n'alimente autant d'êtres humains, ne supporte autant de familles paysannes et n'est aussi cruciale pour notre environnement global. Bien plus qu'une culture alimentaire, le riz est un véritable mode de vie pour 70 % des pauvres d'Asie, dont il constitue souvent la source principale de revenu. Les rizicultures jouent un rôle-clé dans le maintien de la stabilité sociale et le développement économique de géants tels que la Chine, l'Inde ou l'Indonésie. La forte croissance de la production rizicole enregistrée depuis près d'un demi-siècle s'est nettement ralentie depuis la fin des années quatre-vingt. Aujourd'hui, la consommation

ne cesse d'augmenter, et les rizicultures doivent faire face à de nouveaux défis majeurs. Chaque année, près de 50 millions de nouvelles bouches à nourrir voient le jour en Asie, mais le surplus indispensable devra être produit sur moins de terres, avec moins de bras, à l'aide de moins d'eau et de moins d'intrants chimiques! Les consommateurs tirent certes avantage des bas niveaux actuels des prix, les plus déprimés de l'histoire récente, aux dépens des petits producteurs qui exploitent péniblement un hectare de rizière par famille moyenne. Mais, dans de telles conditions, d'où viendra la nouvelle génération de riziculteurs? Et, à l'heure où les efforts en faveur de la recherche rizicole se relâchent malgré leur rentabilité passée, d'où viendront les innovations indispensables afin de gagner le défi rizicole du XXI<sup>e</sup> siècle?

### **L'Impasse alimentaire? Agriculture, santé, environnement**

Comité de veille écologique de la Fondation Nicolas Hulot pour la nature et l'homme  
 Fayard, 2004, 240 p., 16 €

Il est urgent de tirer la sonnette d'alarme : si nous voulons pouvoir nourrir six milliards d'êtres humains sans détruire la planète qui nous héberge, il nous est impossible de poursuivre dans la voie de l'agriculture productiviste telle qu'elle est pratiquée depuis un quart de siècle sous la gouverne des industries agroalimentaires. Car ce mode de production est aujourd'hui en partie responsable de l'érosion des sols, des changements climatiques, de la dégradation de la qualité de l'air et de l'eau, de la disparition de milliers d'espèces de plantes et d'animaux sauvages et domestiques. Dans nos assiettes, notre alimentation, polluée par les pesticides et les engrais, affecte notre santé et compromet l'avenir de nos enfants. Trente-cinq mille exploitations agricoles disparaissent encore chaque année en France, soit une toutes les quinze minutes. Au-delà de nos frontières, les lois du marché basées sur ce modèle d'agriculture ont aussi contraint des millions de gens à abandonner leurs cultures vivrières au profit des cultures occidentales, affamant davantage des populations déjà démunies. Quelles sont les alternatives? Existe-t-il des solutions durables? Dans ce livre, qui veut en finir avec les idées reçues, les spécialistes du Comité de veille écologique de la Fondation Nicolas Hulot pour la nature et l'homme proposent des réponses à ces questions essentielles pour l'avenir de la planète. Ils nous donnent aussi l'occasion, en remontant aux sources, de mieux comprendre les liens qui ont uni jadis l'homme à la Terre, de mettre en lumière les raisons qui l'ont conduit à rompre cette harmonie jusqu'à se mettre lui-même en danger.

### **La Sécurité alimentaire en crises : les crises Coca-Cola et Listeria de 1999-2000**

Julien Besançon, Olivier Borraz,  
 Catherine Grandclément-Chaffy  
 L'Harmattan, 2004, 306 p., 26 €

À la suite de la crise de la vache folle puis de la controverse autour des OGM, la France s'est dotée d'un système d'expertise et de gestion des risques dans le domaine des aliments. Deux crises ont, par leur caractère inaugural, joué un rôle important dans la consolidation du nouveau dispositif. L'ouvrage est une contribution à l'analyse de l'organisation du champ de la sécurité alimentaire en France. Il entend également nourrir les réflexions sur l'étude des risques et des crises en privilégiant l'examen de leurs dynamiques politiques sous-jacentes.

## **ANTHROPOLOGIE**

### **Du paysage et des temps. La mémoire orale en Cévennes, vallée Française et pays de Calberte**

Pierre Laurence  
 Parc national des Cévennes, 2004, 2 vol., 860 p., 2 × 23 €

Rédigé à partir de témoignages recueillis en vallée Française et pays de Calberte, petit territoire au cœur des Cévennes, cet ouvrage aborde différents modes d'expression de la mémoire orale : récits de l'histoire et légendaire fantastique, récits de croyance et d'expérience, conte et chanson populaires. Dans son écriture, il laisse une large place à la parole de celles et ceux qui ont fait ce pays, l'ont habité et le disent encore avec passion.

Complémentaires les uns des autres, inscrits avec précision dans le paysage local, récits de l'histoire et récits fantastiques déclinent ensemble un légendaire de l'espace et des temps : temps originel des êtres fantastiques, temps antique des incursions sarrasines, temps des persécutions religieuses et de la révolte camisarde, temps des seigneurs et de leurs tours à signaux, temps de la terrible saignée de 14-18 et de la cavale du déserteur Roux, temps des loups auquel succède celui des sangliers. Fin de l'histoire, fin d'une histoire?

Plus inattendus en terre de protestantisme, les récits de croyance et d'expérience nous font entrer dans une dimension très intime de la mémoire orale. Centrés ici sur des récits de guérisons par conjuration et de manifestations ordinaires du mauvais œil, ils révèlent une perception du bénéfique et du maléfique, originale dans un tel contexte.

Contes et chansons témoignent enfin de la vitalité d'une tradition orale qui reste, dans sa constitution générale comme dans ses répertoires plus spécifiques, très expressive de la réalité cévenole.

### **Le Sang des fleurs. Une anthropologie de l'abeille et du miel**

Gilles Tétart

Odile Jacob, 2004, 288 p., 23,90 €

L'abeille est un animal doté de caractéristiques surprenantes. L'industrielle abeille est dépourvue de sexualité, à l'exception de la reine et des bourdons qui la fécondent lors du vol nuptial. Et cependant, cet animal qui manque d'animalité et de sexualité donne un produit dont la récolte se traduit dans le langage de la castration (tailler, couper, châtrer une ruche). Le miel, assimilable à une vomissure, est considéré comme une nourriture d'immortalité, qui ne se corrompt ni ne pourrit. Le miel a des propriétés antiseptiques et peut servir à la conservation des viandes. Le domptage du féminin dans le mariage vise à l'éradication de la lubricité et de la fureur sexuelle pour obtenir la bonne épouse, c'est-à-dire l'ouvrière abeille chaste, travailleuse et nourricière. Gilles Tétart montre, dans ce livre foisonnant, comment le mythe du miel enseigne que la déssexualisation est nécessaire pour accéder à l'incorruptibilité et à l'immortalité par soi-même et non par une descendance.

## **BIODIVERSITÉ**

### **NGOs in the Governance of Biodiversity**

*International Social Science Journal*, 178

Blackwell Publishing/Unesco, décembre 2003

Since the traditional ecological knowledge of local and indigenous peoples was written into Agenda 21 and the Convention on Biodiversity, their role in management of their natural resources has achieved international recognition. However, it is as difficult for people far removed from centres of power to be heard in national and international arenas as it is for the arenas themselves to relate to them and to grasp their knowledge.

The role of environmental NGOs and some of their power as mediators of local knowledge derive, no doubt, from precisely this paradoxical situation : recognition by national and international bodies of a knowledge that lies beyond their direct reach. However, mediation in the exchange of traditional knowledge also reveals the tensions and ambiguities in the relation between the interests of biodiversity and of indigenous peoples. When they share a place with NGOs, developers and other interested parties, profoundly different views and practices

with respect to nature are deployed. The governance of biodiversity raises difficult and inescapable issues of participation and accountability. This issue sketches some paths for future research by comparing encounters between the indigenous and the ecological that have taken place in a wide range of countries and contexts over the past thirty years.

### **Qu'est-ce que la diversité de la vie ?**

Yves Michaud (Ed.)

Odile Jacob, Université de tous les savoirs, vol. 11, 2004, 416 p., 29 €

Depuis le milieu du XX<sup>e</sup> siècle, on assiste à un développement exceptionnel des connaissances dans le domaine de la biologie. L'impact de ces découvertes sur notre existence est spectaculaire. Mais, au-delà d'une diversité proprement biologique, il en est d'autres qui s'expriment dans les populations, leur répartition géographique, leur organisation sociale et politique, leurs comportements, etc. Mutation de l'espèce, évolution de la vie sur Terre, diversité animale, humaine, végétale, immunologique sont quelques-uns des nombreux sujets abordés dans ce nouveau volume de l'Université de tous les savoirs, mettant ainsi en évidence la nécessité du décloisonnement disciplinaire pour comprendre le vivant et ses évolutions.

## **BIOÉTHIQUE**

### **Bioéthique et liberté**

Axel Kahn, Dominique Lecourt

PUF, coll. « Quadrige », 2004, 128 p., 12 €

Depuis l'aube des religions et de la philosophie, l'homme se penche sur l'essence de la nature humaine. Aux questions « Qu'est-ce que l'homme ? » et « Qu'est-ce que la vie ? », s'ajoute dorénavant cette interrogation : « Que faisons-nous de nos connaissances ? » « Il faudrait être capable d'être à la hauteur de l'aventure humaine... Tel est le véritable enjeu de la révolution biologique. Elle nous contraint de revoir notre système de valeurs et nous oblige à redéfinir le statut de la technique et de la connaissance. » (Philippe Petit, in préface.)

Cet entretien, réalisé par Christian Godin, de deux personnalités reconnues pour leurs compétences, l'un comme biologiste, l'autre comme philosophe, est un dialogue sur leurs différends : le scientifique demande une définition de normes bioéthiques, le philosophe s'inquiète de règles pouvant entraver la liberté de recherche. Mais l'un et l'autre tentent de répondre à « l'inquiétude sociale se développant autour des sciences », selon l'expression de Dominique Lecourt.

## DÉCHETS

### **Pour une gestion durable des déchets nucléaires : quelles décisions ?**

Aude Le Dars

PUF, 2004, 280 p., 25 €

La gestion durable des déchets nucléaires à haute activité et à vie longue constitue un dossier complexe et une source de préoccupations pour les citoyens. Elle exige de prendre des décisions à long terme, en confrontant plusieurs dimensions : techniques, économiques, environnementales, sociales et politiques. Depuis la loi du 30 décembre 1991 encadrant les recherches, cette question devenue publique est aujourd'hui un enjeu de société majeur. Pourquoi la France n'a-t-elle pas encore décidé d'une solution pour gérer ces déchets ? Quelles sont les raisons des controverses scientifiques et des conflits d'acteurs ? Comment faire pour que les citoyens adhèrent aux modes de gestion qu'on leur propose ? Cet ouvrage fournit un éclairage original et inédit sur les aspects économiques, sociaux et environnementaux de la gestion des déchets nucléaires à haute activité et à vie longue, notamment dans la perspective d'une décision attendue en 2006, à l'issue d'un débat prévu au Parlement. Ce livre vient également nourrir la réflexion entamée lors du débat national sur les énergies organisé par le gouvernement au printemps 2003, et s'inscrit dans la perspective du projet de loi d'orientation sur les énergies que le gouvernement doit déposer au Parlement début 2004. Chemin faisant, on apprend comment donner du sens à la science, dépassionner les controverses et dédramatiser la question sans la banaliser. Puisse ce livre contribuer à nourrir le débat social et à le faire mûrir.

## DÉSERTIFICATION

### **La Désertification dans le monde : causes, processus, conséquences, lutte**

Ibrahim Nahal

L'Harmattan, 2004, 166 p., 16 €

Le nombre de personnes menacées par la désertification – phénomène qui touche les deux tiers des pays du monde – est d'environ un milliard, dont la majorité vit dans les pays en développement. La désertification est un problème humain. La dégradation de l'environnement et les tensions biologiques et physiques qu'elle implique s'accompagnent de conséquences d'ordre physique, affectif, économique et social pour l'individu, la famille, la communauté et le pays. D'où la nécessité d'une coopération régionale et internationale contre ce fléau qui sera un des problèmes environnementaux les plus sérieux de notre planète au XXI<sup>e</sup> siècle.

## DÉVELOPPEMENT DURABLE

### **Les Multinationales du cœur. La politique des ONG**

Thierry Pech, Marc-Olivier Padis

Le Seuil/La République des Idées, 2004, 96 p., 10,50 €

Les grandes organisations non gouvernementales (ONG) comme Greenpeace, MSF ou Oxfam ne forment pas un monde à part à l'abri du pouvoir et des eaux glacées du marché. Au contraire, elles s'inscrivent bien souvent dans un large réseau de relations avec les États, les institutions internationales et les grandes entreprises. Autrement dit, les lignes de démarcation d'hier sont devenues des espaces mitoyens où les « multinationales du cœur » nouent volontiers des collaborations avec leurs nouveaux voisins. Cette face cachée de leur travail est le laboratoire d'une vaste redistribution des rôles entre les acteurs publics, la sphère marchande et la société civile. À l'écart des oppositions routinières et des procès faciles, cet essai tente de penser la complexité et la fécondité de ces relations. Car les grandes ONG y œuvrent de concert à la redéfinition des stratégies d'action publique, à la recherche d'une légitimité internationale et à l'expérimentation de nouvelles régulations du capitalisme. Un jeu où les adversaires supposés sont parfois les meilleurs alliés. Et inversement.

### **Les ONG**

Philippe Ryfman

La Découverte, coll. « Repères », 2004, 128 p., 7,95 €

Les organisations non gouvernementales (ONG) sont très présentes dans l'actualité mondiale, mais finalement assez mal connues. Les dénonciations souvent caricaturales ou les hagiographies sans nuances dont elles sont fréquemment l'objet ne facilitent guère la tâche de celui qui veut essayer de comprendre. D'autant que si la littérature sur les ONG est abondante, la recherche demeure encore bien lacunaire. Ce livre s'efforce donc, après avoir montré l'inscription des ONG dans une histoire déjà longue, de souligner l'ambiguïté du concept, laquelle n'est nullement contradictoire avec un fort activisme, investissant continuellement des champs nouveaux. Il permet de répondre aux principales questions : financement, motivations de leurs animateurs, construction d'une identité collective, concurrence entre organisations, professionnalisation, légitimité, transparence, place dans la « société civile ». . . Enfin, au regard de leur insertion croissante dans les mécanismes internationaux, il s'interroge sur la place et le rôle de ces acteurs, au sein des processus de décomposition/recomposition d'un monde globalisé.

## EAUX

### **Prospective « L'Eau et les milieux aquatiques ». Enjeux de société et défis pour la recherche**

Michel Sebillotte (Ed.)

INRA Éditions/Cemagref, 2003, 352 p.

La prospective « Eau et milieux aquatiques » a été réalisée par l'Inra et le Cemagref pour mieux coordonner leurs politiques de recherche et fournir aux différents acteurs, politiques, administratifs, économiques et scientifiques, des éléments de réflexion pour leurs choix stratégiques. Elle concerne l'Europe et le bassin méditerranéen à l'horizon 2020-2025.

La méthode de prospective SYSPAHMM, conçue à l'Inra, a été utilisée pour ce travail qui a mobilisé environ deux cents personnes de divers horizons. À partir d'une description large du système « Eau et milieux aquatiques » et des processus qui l'animent, elle a permis d'élaborer des hypothèses d'évolution et de rupture pour le futur. Ainsi, les 107 hypothèses retenues portent sur une gamme de processus qui vont du changement climatique aux comportements des consommateurs, en passant par les questions d'environnement, de santé, de gouvernance, de distribution d'eau, de techniques d'irrigation... Sept groupes de microscénarios ont été construits à partir des hypothèses les plus reliées entre elles. L'examen des enjeux et des conséquences de chacun d'eux a permis de dégager des orientations d'action, qu'il s'agisse de recherche, de stratégies d'entreprises, de politiques de santé publique, de développement durable... La fonction première de la prospective est l'aide à la réflexion et à la décision, aussi bien des décideurs que des équipes de recherche. Cela fait partie de la valorisation du travail de prospective, déjà engagée, pour laquelle la conclusion générale de cet ouvrage suggère un mode d'emploi des résultats.

### **L'Eau, miroir d'une société. Irrigation paysanne au Népal central**

Olivia Aubriot

CNRS Éditions, 2004, 332 p., 32 €

Qu'une population rizicole maîtrise l'irrigation ne surprendra personne. En revanche, qu'elle partage minutieusement cette ressource, pourtant abondante, est beaucoup plus étonnant. Comment expliquer ce paradoxe et comprendre le système sophistiqué de gestion de l'eau à Aslewacaur, village du Népal central ? Grâce à une approche historique, l'auteur replace les choix techniques d'irrigation dans leur contexte socioéconomique, politique et environnemental. Mais surtout, elle repère,

dans l'organisation du système d'irrigation, la prédominance d'une logique de parenté qui, de surcroît, s'appuie sur l'inscription territoriale des caractéristiques sociales : l'accès à l'eau et sa gestion tout entière calquent ainsi la division lignagère et le partage du patrimoine foncier du clan Brahmane qui domine le village. On découvre alors qu'à travers les tours d'eau que mesure l'horloge hydraulique, c'est la triade fondamentale eau-terre-société qui s'organise dans la relation en miroir entre société et espace hydraulique. En privilégiant l'étude de la pensée paysanne et de la dimension sociale des techniques, l'ouvrage fournit un modèle général d'approche des rapports entre société et agriculture. Il s'adresse de ce fait aux agronomes, ethnologues, géographes, sociologues ou étudiants concernés par les relations entre techniques de production et structures sociales en milieu rural.

## ÉCOLOGIE

### **Les Oiseaux de Camargue et leurs habitats. Une histoire de cinquante ans 1954-2004**

Paul Isenmann (Ed.)

Buchet-Chastel, coll. « Écologie », 2004, 304 p., 25 €

La Camargue, ultime étape du Rhône, est un haut lieu mythique de l'ornithologie en Europe et dans le monde. Elle est aussi le dernier symbole, en France, d'une nature qui semble encore sauvage. Les oiseaux qui y vivent mettent en lumière l'extrême originalité de cette mosaïque de terres et d'eaux. Les études présentées ici, exceptionnelles dans leur durée, ont permis d'appréhender certains phénomènes de la dynamique des populations et des traits de comportement, jusqu'alors inexplicables ou peu explorés. Elles restituent, tout à la fois, la grande fragilité et la remarquable faculté d'adaptation dont font preuve beaucoup d'espèces, dans un pays en mutation permanente et soumis à une pression anthropique en constante augmentation. Les remarquables efforts de protection déployés permettront-ils de relever le défi de bouleversements de plus en plus rapides ?

## ÉCOLOGIE DES PAYSAGES

### **Au printemps des paysages**

Henri et Odile Décamps

Buchet-Chastel, coll. « Écologie », 2004, 240 p., 15 €

Les paysages exercent une fascination d'autant plus marquée qu'ils sont au cœur des grandes interrogations de ce début de siècle : celle du changement climatique,

comme celle du développement durable ou celle de l'équité environnementale. Or, depuis les années 1980, une nouvelle branche de l'écologie – l'écologie du paysage – éclaire d'une manière originale notre compréhension des causes et des conséquences de la transformation des paysages. Toutefois, cet éclairage ne prend toute sa signification qu'inséré dans une logique qui le dépasse largement : une logique de « mouvance », pour reprendre un terme cher à Bernard Lassus et à ses collègues de la formation Jardins, paysages, territoires. Cette logique appelle une analyse qui relève de tout un concert de disciplines : paysagisme, géographie, histoire, écologie, économie, sociologie, philosophie. Comment insérer l'écologie dans ce concert ? Comment l'amener à participer à l'invention de nouveaux paysages ? En réponse, ce livre propose un mode d'emploi de l'écologie du paysage, à partager avec ceux à qui « appartient le paysage » – ceux qui l'habitent ou le produisent, le gèrent, le planifient, le célèbrent ou, simplement, le contemplent. Une démonstration claire, solidement documentée, de l'intérêt de l'écologie du paysage, en même temps qu'une invitation à un dialogue interdisciplinaire pour harmoniser la nature et la culture dans la création des paysages à venir.

## ETHNOLOGIE

### Territoires en questions

Pierre Alphandéry, Martine Bergues (Eds)  
*Ethnologie française*, n° 2004/1, PUF, 21 €

Espaces appropriés matériellement et symboliquement par des groupes ou des individus, les territoires sont aussi instruments de gestion et de développement. Efficaces si l'on en croit la multiplication des découpages contemporains (parcs naturels régionaux, « pays », terroirs et autres entités), et ce malgré leur fin annoncée par certains sociologues de la mobilité et des réseaux. La notion de territoire, dont la bonne fortune n'est pas à démontrer, ne se laisse pourtant pas aisément définir. Les territoires peuvent en effet être institués par des pouvoirs établis, par des individus ou des collectifs, et prendre parfois consistance par le regard des tiers, voire par l'intervention de chercheurs qui contribuent à leur manière à les rendre visibles. Cette complexité est au cœur des articles, avec des thèmes aussi divers que le patrimoine, la multiplication des petites régions à des fins de promotion touristique, les différents modes de distanciation ou d'appartenance à un espace tant rural qu'urbain, etc. Manières de « faire territoire » qui intègrent sédentarité et mobilité, singularités locales et mise en réseau, regards sur le passé et souci de l'avenir, nous invitant à repenser la notion de territoire dans ses apparentes contradictions, comme dans son actualité.

## GÉNÉTIQUE

### Genetics and Society

Anne Kerr  
Routledge, 2004, 224 p., US\$ 28.95

Genetic science has advanced rapidly in recent years; things happen now that might have seemed like science fiction only ten years ago. *Genetics and Society* looks at the history of this science and the wide-ranging impact it has had on contemporary society. Using fascinating and cutting-edge examples throughout, Anne Kerr examines topics as diverse as: the institutional structures that have grown up around the diagnosis and treatment of genetic disorders; the media representation of genetic debates from designer babies to the genetic sources of alcoholism; the politics of genetic decision-making and the state regulation of both genetic research and the biomedicine industry.

Each chapter begins with a summary and a definition of key terms and ends with annotated notes on further reading, meaning that it is as accessible for the layman as it is for the scientist. The resulting student-friendly text will be essential reading for anybody with an interest in genetic science and the impact it is having on society.

## HISTOIRE DE L'ENVIRONNEMENT

### Fleuves et marais, une histoire au croisement de la nature et de la culture. Sociétés préindustrielles et milieux fluviaux, lacustres et palustres : pratiques sociales et hydrosystèmes

Joëlle Burnouf, Philippe Leveau (Eds)  
CTHS, 2004, 396 p., 35 €

L'histoire de l'environnement des sociétés européennes a été marquée par deux ruptures. L'une se place au néolithique, l'autre à l'époque gréco-romaine quand s'amorce le processus qui, ponctué par deux accélérations, l'une au XVII<sup>e</sup> siècle avec la « révolution moderne », l'autre au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle avec la « révolution industrielle », débouche sur le divorce actuel entre nature et société. À la suite d'un premier colloque du programme Environnement, vie et sociétés du CNRS, où des naturalistes ont fait « le point sur nos connaissances concernant l'histoire des variations paléohydrologiques en France depuis 15 000 ans », un second colloque a réuni des archéologues, des géographes, des historiens et des chercheurs en sciences sociales afin de poursuivre le bilan amorcé en s'intéressant cette fois aux pratiques des sociétés préindustrielles dans la gestion des milieux fluviaux, lacustres et palustres. Tout en contribuant à la structuration d'une communauté de recherche sur l'histoire des relations des sociétés avec leurs environnements, un tel

inventaire donne du recul à ceux qui souhaitent modéliser les relations entre les hommes et les milieux pour un « développement durable ».

## HISTOIRE DES SCIENCES

### Lucien Cuénot : l'intuition naturaliste

Annette Chomard-Lexa

L'Harmattan, 2004, 364 p., 31 €

Cette étude, basée sur la découverte d'archives inédites, fait revivre un des derniers grands naturalistes français du XX<sup>e</sup> siècle, Lucien Cuénot (1866-1951). Il fut le premier biologiste français à adopter d'emblée le néodarwinisme, dans une France lamarckiste, hostile au courant darwinien anglo-saxon. Ce libre penseur fut l'un des pionniers de la génétique. L'analyse de son œuvre scientifique, à la lumière des apports de la biologie contemporaine, offre un éclairage nouveau sur les raisons complexes de son éclipse imméritée.

## LITTORAL

### Les Littoraux des Mascareignes entre nature et aménagement

Virginie Cazes-Duvat, Roland Paskoff

L'Harmattan/Université de la Réunion, 2004, 186 p., 18 €

Consacrée aux trois îles de l'archipel des Mascareignes (la Réunion, Maurice, Rodrigues), voici une étude des relations entre les hommes et la nature, notamment en matière d'environnement littoral et d'aménagement et gestion des côtes. L'évolution des espaces littoraux, en particulier des rivages coralliens, fait comprendre les contraintes et les risques provoqués par des aménagements établis au plus près de la mer. À partir de nombreuses études de cas, les auteurs analysent les principales erreurs qui ont été commises ces dernières décennies dans l'occupation des côtes. L'exposé de la situation actuelle conduit à une réflexion sur les solutions qui pourraient être appliquées.

## NUCLÉAIRE

### Le Rayonnement de la science. Énergie nucléaire et identité nationale après la Seconde Guerre mondiale

Gabrielle Hecht, traduction Guenièvre Gallon

La Découverte, 2004, 396 p., 32 €

La France est un des rares pays à avoir développé avec succès l'option du tout nucléaire. Dans ce livre vivant et remarquablement documenté, Gabrielle Hecht raconte l'histoire de cette exception technologique. Tout au long

du développement du programme nucléaire, ce qui est en jeu, explique-t-elle, c'est la construction d'une identité française, faite de grandeur et de rayonnement. Cette obsession culmine au moment où les décideurs abandonnent la filière graphite-gaz développée dans nos laboratoires et achètent la technologie américaine, qu'ils s'empressent de franciser. Pour retracer cette histoire, l'auteur suit les relations tourmentées entre ingénieurs et décideurs politiques ; elle analyse l'organisation du travail dans les principaux sites nucléaires ; elle plonge dans la vie quotidienne des communautés qui vivent à proximité des centrales et fait revivre les débats syndicaux et politiques qui ont secoué notre pays. Partout, et au-delà des oppositions, elle retrouve l'obsession de la singularité française. Avec une grande habileté, elle montre qu'on ne peut séparer les choix techniques et les choix de société : en plongeant dans le cœur des réacteurs, elle ne s'éloigne pas du politique, elle s'en rapproche. Par la richesse de sa documentation et la pertinence de ses outils d'analyse, ce livre sera utile à tous ceux qui, au-delà de l'histoire de l'industrie nucléaire et de sa contribution à la fabrication de l'identité française, s'intéressent aux rapports entre sciences, techniques et sociétés.

## OGM

### Ces OGM qui changent le monde

Gilles-Éric Séralini

Flammarion, coll. « Champs », 2004, 288 p., 8,20 €

Aujourd'hui, l'homme sait modifier le patrimoine héréditaire des êtres vivants et fabriquer des OGM : virus pour la thérapie génique, souris pour la recherche, bactéries pour l'industrie pharmaceutique, animaux de ferme et poissons à croissance accélérée, plantes capables de produire ou de tolérer des pesticides (soja, maïs, coton, colza)... Mais la diffusion volontaire de certains OGM dans l'environnement suscite de vives polémiques au niveau mondial : on connaît mal les effets sur l'homme et l'environnement de ces plantes destinées à l'alimentation. Ces semences, protégées par des brevets commerciaux, sont pourtant disséminées sur des dizaines de millions d'hectares. Quant aux contrôles sanitaires avant leur diffusion, seuls quelques scientifiques décident de leur niveau d'exigence. Le débat ne cesse d'ailleurs de s'amplifier : les États divergent sur la politique à adopter, les arrachages intempestifs de champs d'OGM au Japon, en Europe ou en Inde se multiplient, les procès foisonnent, tandis que certains clament qu'on freine la recherche. Ce livre fait le point sur des questions essentielles : ces OGM présentent-ils réellement des risques ? Les contrôles sont-ils suffisants ? Pourquoi les tests à long terme sur des animaux de laboratoire nourris à base d'OGM ne sont-ils pas obligatoires ? Les OGM tiendront-ils leurs promesses : riz résistant à la sécheresse, tomates

tolérant le gel ou la salinité, plantes enrichies en vitamines ? Peuvent-ils résoudre des problèmes tels que la faim dans le monde ?

## PHILOSOPHIE DES SCIENCES

### (Re)penser la technique. Vers une technologie démocratique

Andrew Feenberg, traduction Anne-Marie Dibon  
La Découverte/MAUSS, 2004, 240 p., 20 €

Jusqu'où devons-nous pousser la technicisation de la société, des produits, des esprits et des corps ? Curieusement, c'est au moment où cette question se fait chaque jour plus pressante que les moyens théoriques de la formuler avec rigueur manquent le plus. Le débat philosophique sur la technique, qui a fait rage autour de Heidegger, Ellul et Habermas, est resté sans conclusion. Parce qu'en posant le monde de la technique comme radicalement externe au monde social, ces philosophies nous laissaient impuissants. Ces vingt dernières années, la posture constructiviste a pris le relais, proposant maintes analyses brillantes de la construction sociale et historique de telle ou telle réalisation technologique. Mais ces approches répondent rarement à la question générale et principale : quelle place accorder à la technique dans une société démocratique ? Dans ce contexte, la philosophie antiessentialiste défendue par Andrew Feenberg se révèle d'une importance décisive. La démonstration que toute technologie incorpore la définition de ses usages sociaux possibles permet de sortir de l'opposition stérile entre enthousiasme technophile naïf et catastrophisme technophobe. En montrant comment l'intervention des usagers ou des citoyens a modifié en profondeur certains protocoles technologiques – de la bicyclette aux réseaux *on line* en passant par le traitement du sida –, A. Feenberg dessine la perspective crédible d'un contrôle démocratique des nouvelles technologies. Ce livre – que beaucoup jugent décisif outre-Atlantique – contribuera à remettre certaines discussions aujourd'hui vitales sur de bons rails. Outre les chercheurs et philosophes du domaine, il passionnera tous ceux qui ne se résignent pas au fatalisme.

## PHILOSOPHIE POLITIQUE

### Quel altermonde ?

Jean-Pierre Lefebvre  
L'Harmattan, 2004, 282 p., 24,20 €

L'orée du millénaire s'immerge dans le pessimisme et la régression. En dépit de l'essor du mouvement altermondialiste, la leçon essentielle du tragique vingtième siècle n'a pas été tirée : le socialisme étatique est pis que

le mal capitaliste. Face au totalitarisme marchand qui oppose tragiquement le Nord et le Sud et détruit la planète, l'autogestion de l'économie et le dépérissement de l'État sont les seules bases envisageables pour un altermonde solidaire et son développement durable.

## RISQUES TECHNOLOGIQUES

### Sites pollués en France. Enquête sur un scandale sanitaire

Frédéric Ogé, Pierre Simon  
Librio, coll. « Santé », 2004, 96 p., 2 €

Le constat est sévère : la France compte 300 000 sites potentiellement pollués. Combien d'écoles, de foyers, de lieux publics sont encore aujourd'hui construits sur des sites contaminés ? Ce guide aide à prendre conscience, pour réagir : où sont les sites ? Comment savoir si un terrain est sain ? Que faire en cas de doute ? Quelles sont les entreprises polluantes ? Vous trouverez ici une source d'informations précieuse et fiable pour mieux connaître les risques et les recours possibles. L'ouvrage contient également 7 cartes de grandes villes françaises, 22 fiches détaillées par région, des conseils de prévention et de protection, et des contacts utiles.

## SCIENCE ET SOCIÉTÉ

### Notre dernier siècle ? Le cri d'alarme d'un grand scientifique

Martin Rees  
JC Lattès, 2004, 232 p., 17 €

Aussi grisantes soient-elles, les avancées scientifiques et technologiques sont aléatoires, créant chaque jour de nouveaux dangers : pollution galopante, virus inédits, cyberterrorisme, expériences hasardeuses... Toutes ces menaces sont, à l'heure actuelle, bien plus inquiétantes que celles d'un conflit nucléaire, subies depuis la guerre froide. Quant à l'environnement, les traitements que nous lui infligeons auront des retombées autrement plus graves que celles des catastrophes naturelles (séismes, éruptions volcaniques, etc.). Le progrès n'a jamais autant qu'aujourd'hui fragilisé le monde : comment concilier alors l'extension de nos libertés et la protection de l'avenir ? Astrophysicien passionné de l'univers contemporain et grand humaniste, Martin Rees nous met en garde : non seulement l'humanité risque de s'autodétruire, mais elle pourrait même entraîner dans sa chute le cosmos tout entier... Dans ce livre à la fois profond et accessible, il nous expose en termes clairs ses doutes et ses inquiétudes ; l'humanité survivra-t-elle à notre siècle ?



## SOURCES

### **Floating Islands: A Global Bibliography**

Chet Van Duzer

Cantor Press, 2004, 428 p., US\$ 44.95

This book is a unique treasury of information about one of nature's marvels : floating islands. The bibliography contains more than 1800 citations of books and articles in twenty languages on the subject; the entries are annotated and cross-referenced, and there are both thematic and geographic indices. All aspects of floating islands are addressed, including the formation of floating islands, the causes of their buoyancy, their role in the ecology of lakes and wetlands, their flora and fauna, their role in the dispersal of plants and animals, and methods for controlling and managing them. Works are also cited on artificial floating islands used for agriculture, human habitation, wildlife habitat, and improvement of water quality; and floating islands in literature, myth, and legend. The book includes the text and an English translation, with detailed notes, of G.C. Munz's rare 1711 thesis on floating islands, as well as photographs of several floating islands.

## SYSTÈMES AGRAIRES

### **Les Paysanneries du monde et leurs territoires**

INRA-ESR MONA, n° 1, juin 2004, 198 p., 10 €

L'étude des paysanneries du monde, de leurs territoires et des politiques publiques qui s'y appliquent, devient une nécessité nouvelle, ne serait-ce que pour évaluer les possibilités de réalisation de cette volonté politique. C'est à la fois reprendre le cours d'une analyse concrète des systèmes agraires et des systèmes politiques qui les soutiennent, et de leurs évolutions possibles dans

un système mondial de plus en plus ouvert et donc conflictuel. Ce travail n'est plus comme à l'époque de R. Dumont l'œuvre des agronomes voyageurs, mais celui de chercheurs et d'experts de disciplines diverses : économistes, agronomes, géographes, sociologues, politologues. Il ne suffit pas pour autant de construire des modèles d'échanges internationaux pour comprendre la façon dont peuvent, ou doivent, évoluer les agricultures et leurs territoires, comme le fait l'OCDE ou l'OMC. Les échanges marchands ne sont pas le seul moteur des changements. Nous sommes rappelés à la nécessité de combiner des approches descriptives, quantitatives et qualitatives, à des approches modélisées, ces dernières étant devenues parfois trop univoques autour des seules variables économiques.

## ZONES HUMIDES

### **Camargue incertaine : sciences, usages et natures**

Raphaël Mathevet

Buchet-Chastel, coll. « Écologie », 2004, 208 p., 15 €

Dans notre inconscient collectif, la Camargue évoque l'image d'un vaste marais peuplé de chevaux blancs, de taureaux noirs et de flamants roses, ainsi qu'une notion d'espace naturel protégé. L'auteur la prend en exemple pour tenter d'associer à la compréhension écologique du fonctionnement des milieux naturels, celle du contexte socioéconomique et de leurs interactions dans un environnement donné. Cet essai constitue un témoignage sur les usages contemporains des zones humides. L'analyse des résultats d'une dizaine d'années d'observations souligne la difficile préservation de la « nature », soulève des interrogations liées à l'étude interdisciplinaire de l'environnement et traduit ce que peut être la recherche-action aujourd'hui.